La semaine dans les kiosques alémaniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 234

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Candidats

L'hebdomadaire économique « Schweizerische Handels-Zeitung » (25) publie depuis 5 ans sa liste des principales entreprises suisses. D'année en année, cette liste croît, car le journal zurichois s'efforce de déceler toutes les entreprises ayant un chiffre d'affaires net consolidé de 100 millions de francs au moins pour l'année considérée. Il y en avait 128 en 1972 et cette liste trop courte est complétée par l'énumération de plus de 30 entreprises dont la discrétion est grande mais que le « SHZ » estime être des candidats sérieux au club des 100 millions. Peu à peu le voile se lève sur la réalité économique suisse.
Inutile de préciser que Nestlé est en tête de liste avec un chiffre d'affaires de près de 16 milliards de francs.
— Le quotidien trilingue « Schweizerisches Handelsamtsblatt — Feuille officielle suisse du commerce » publie des annonces légales qu'il vaut la peine d'étudier. Nous lisons, dans le numéro 143, que le capital de la société d'édition « Weltwoche », qui publie notamment le seul hebdomadaire politique à grande diffusion de Suisse alémanique, a passé de 750 000 à 6 millions de francs, par décision de l'assemblée des actionnaires du début de juin. Est-ce en vue d'un grand bon en avant ?

La mort des titres

— Chaque semaine apporte l'annonce de disparitions de petits journaux. Cette semaine, c'était le tour d'un bi-hebdomadaire du canton d'Appenzell (« Appenzeller Landes-Zeitung ») et d'un tri-hebdomadaire zurichois, l'« Elgger Zeitung ». Et samedi passé tombait la nouvelle de la proche fin (août) de l'illustré « Woche », absorbé par Ringier et son « Schweizer Illustrierte ». Une absorption d'importance puisque désormais l'éditeur de « L'Illustré » a un monopole presque total sur les illustrés en terre suisse-alémanique. Une emprise bâtie du reste sur un certain nombre de performances techniques : qu'il suffise de noter que dans l'édition du lundi du « Schweizer Illustrierte » paraissent des photos en couleurs d'événements du week-end.

Du PO-SO au PS

— Le « Solothurner A.Z. » (145) contenait des chiffres détaillés sur les résultats des élections communales dans la ville de Granges. Piquons-y quelques données ! Le parti d'extrême gauche « PO-SO » a reçu des suffrages d'électeurs de tous les autres partis et ses électeurs en ont donné à tous les autres partis. Le bilan est dans tous les cas à son profit, sauf dans l'échange avec l'Alliance des indépendants (Landesring). En ce qui concerne les échanges entre PO-SO et le Parti socialiste, il y a eu 321 suffrages socialistes accordés à des candidats du PO-SO et 66 voix progressistes pour des candidats socialistes.

Verbois: les héritiers de la planète refusent l'héritage nucléaire

Dimanche 24 juin 1973, une manif-fête contre la construction d'une usine nucléaire était annoncée près du site de Verbois. Organisation : le Comité de coordination contre Verbois nucléaire et le Cartel des sociétés protectrices de la nature. A la même heure, à la Télévision suisse romande, le conseiller fédéral Bonvin justifiait avec beaucoup de conviction et d'arguments scientifiques l'urgence de l'implantation de nouvelles centrales nucléaires.
Verbois, à une dizaine de kilomètres de Genève, au bord du Rhône. Deux paysages, deux mondes : d'une part des coteaux couverts de vignes, des villages ceints de vergers, des champs et des forêts, et le Rhône sinuant au pied de falaises et de gravières ; d'autre part un barrage, son plan d'eau en partie recouvert par les détritus de la consommation, une centrale électrique avec ses pylones et ses lignes à haute tension, l'usine de destruction des résidus urbains de Genève, avec sa haute cheminée et son panache de fumée. Et dans le ciel d'été maussade, à intervalles réguliers, dans l'axe même du fleuve, s'élèvent avec fumée et tonnerre les « jets » et les Caravelles. Parking à côté de la centrale : beaucoup de voitures, de Genève et de Vaud, quelques vélomoteurs. Et dans une clairière proche du Rhône, près des longs peupliers clairs, la « manif-fête ». Un calicot à l'entrée : « Choisissons un avenir sans danger nucléaire ».

Le public

Malgré les pluies diluviennes qui viennent à peine de cesser, le temps incertain, la boue, une centaine de personnes : des jeunes en majorité, moyenne d'âge 20 ans, beaucoup de couples, beaucoup d'enfants.
Il y a un orchestre sur une estrade bâchée, des stands où est vendue la presse parallèle, des panneaux sur la croissance économique et la politique énergétique, des dessins d'enfants, un tableau libre où une main a écrit « que le beau temps revienne », une cuisine populaire avec des galettes de blé dur, du vin, de la bière.

Toutes les modes

Ici et là, des affiches : « Halte à l'industrie nucléaire, arrêtez la merde, combat pour la vie » ; et des macarons sur le dos des enfants, sur des pantalons : « Contre Verbois nucléaire ». La plupart des hommes sont chevelus et barbus, les femmes vêtues souvent à l'orientale, toutes les modes, tous les styles. On boit, on mange, on